



Michael Nativel, libre penseur

Michael Nativel n'est pas celui qu'on croit. Lorsqu'il revêt son costume d'agent d'accueil le matin, seuls les intimes voient derrière ce masque le visage de l'écrivain. Un peu à la manière du brésilien Paulo Coelho, son premier livre parle de vie, de sagesse, de spiritualité et de philosophie. Il nous parle de lui.

Michael Nativel vit sur la planète littérature. Ecrire et lire sont pour lui une bouffée d'air pur. Plus qu'une passion, c'est une façon de vivre, « une liberté absolue de penser ». Depuis ses 22 ans, il joue avec les mots, les analyse, les décortique pour trouver les meilleurs, les plus fidèles à sa philosophie, à ses idées, à ce qu'il souhaite partager et transmettre.

À la fin de ses études, son Brevet de technicien supérieur en poche, l'ennui le guette. L'écriture devient alors une « ressource indispensable » à son existence. Comme Francis Cabrel et Jean-Jacques Goldman qu'il admire, il commence par jeter sur le papier quelques paroles de chansons. Mais le jeune homme est de plus en plus attiré par la littérature, celle qui demande un investissement total, une véritable abnégation.

La Traversée de l'existence, son quatrième roman écrit mais son premier publié, est le résultat de ces années passées à affiner sa plume, à trouver le ton juste, à donner du caractère à ses personnages. Son livre ? Il l'a modifié des centaines de fois et l'a relu à plusieurs reprises de la première à la dernière page. Des heures durant,

il a « trituré les phrases jusqu'à ce qu'elles glissent » comme celles qu'il retrouve dans les œuvres de ses amours littéraires : Voltaire, Proust, Céline, Hemingway, Steinbeck, Yourcenar, Gary, Camus « *le boss, celui qui pour moi écrase tous les autres. Invitation à la réflexion, entrecroisement de toutes les formes de sagesse, création vitale, voyage intérieur* ; *La Traversée de l'existence est un message pour mon fils de quatre ans, une fable qui n'impose rien à personne. C'est ma façon de lui transmettre avec quelques extravagances ma philosophie de vie* », explique Michael Nativel.

Michael ne se définit ni par rapport à son travail, « purement alimentaire », ni par rapport au HLM dans lequel il vit. Electron libre, il veut d'abord accomplir ses rêves et créer sa propre culture. Cet autodidacte de 31 ans noircit alors des centaines de pages blanches dès qu'il en a le temps, nuit et jour.

Aujourd'hui, l'écrivain solitaire a dû céder un peu de place au commercial car,

imprimé à 200 exemplaires, son livre ne peut malheureusement se vendre seul. Depuis le début du mois de septembre, il démarché les librairies et organise quelques dédicaces. Mais un passionné revient toujours rapidement à sa passion... « *Pour ne pas mourir* ».

La Traversée de l'existence, Yvelineditions.

<http://nativel.wifeo.com>

